

Quand tonton est un artiste facétieux et sans complaisance

Avec *J. voit double*, Alexandre Gérard nous offre la possibilité de vivre un moment de pur bonheur : retrouver à travers les pages d'un essai ce cher et facétieux Jean Dupuy. Son tonton... Artiste atypique à l'élégance décontractée, Jean, de son nom anagrammé Ypudu, promenait du haut de sa silhouette fluide son regard sur le monde avec une vivacité inaltérable et une intelligence aigüe, où l'humour le disputait à la curiosité. Alexandre Gérard raconte dans ce récit drôle et émouvant sa rencontre avec cet aïeul hors norme puis la découverte, d'abord déconcertante mais vite réjouissante, d'une production artistique touche à tout. Dans cette approche progressive, l'auteur nous donne des pistes pour apprivoiser et embrasser d'une autre manière l'œuvre de ce charmant iconoclaste, qui redoutait la lourdeur et dont la pratique procédait d'un sens aigu de la dérision mêlé de sensibilité et de délicatesse. D'une page à l'autre nous revient cette figure à facettes de Fluxus, inventeur de machines improbables qui, pour se prémunir de l'enfermement intellectuel, se jouait de tout – et de nous – avec brio. Un livre qui nous rappelle que Tonton Jean savait donner dans la légèreté avec subtilité et, entre pudeur et crudité, réalisait des prouesses intellectuelles dénuées de toute pesanteur. Des performances newyorkaises aux anagrammes écrites dans son nid d'aigle de la vallée de l'Esteron, Jean Dupuy fait donc son *come-back* sous la plume d'Alexandre Gérard. Avec des rappels jubilatoires. Et une mise au point précieuse : toute hilarante qu'elle fut, sa démarche n'était pas dépourvue de gravité. Car Jean était épris d'intégrité et refusait toute complaisance. Au point de n'avoir pas hésité en sa jeunesse à jeter dans la Seine dix années de sa production d'abstraction lyrique et de peinture gestuelle. Ou à déclencher un scandale au Louvre pour revivifier la réalité institutionnelle. « A la bonne heure ! », aurait dit l'artiste en lisant *J voit double*. Et oui, que du bonheur, à déguster avec gourmandise ! C. M.

J. voit double, Alexandre Gérard, Editions Naima, 120 pages, 19 €.